

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LES PREMIERS ROIS

L'HISTOIRE de Rome à ses débuts ressemble à une histoire de brigands. Ce ne sont que vols, rapines, batailles et massacres. Ah ! il ne devait pas faire bon vivre à cette époque brutale ! La vie humaine ne pesait pas bien lourd et les faibles étaient impitoyablement écrasés... Mais quelle virilité, quel héroïsme chez ces gens frustes qui allaient bâtir le plus puissant empire du monde !

1. — LES SABINES

POUR peupler la ville qu'il avait fondée, — ainsi parle la légende — Romulus en fit un asile pour les brigands. Les Sabins qui habitaient les environs ne tenaient pas à voir leurs filles et leurs sœurs se marier avec de pareils citoyens. Les Romains attirèrent cependant des Sabines et les épousèrent sans l'avis de leurs pères. Une guerre en résulta. Les Sabins assiégèrent Rome et parvinrent à y pénétrer grâce à la trahison d'une femme, Tarpeia, qui leur révéla un passage. Sous leur ruée, Tarpeia fut écrasée et cet endroit maudit a gardé son nom: la Roche Tarpéienne. C'est du haut de la Roche Tarpéienne que plus tard on jetera les condamnés à mort.

3. — NUMA

ROMULUS disparut mystérieusement dans un orage. On le déifia sous le nom de Quirinus. Un Sabin lui succéda, le sage Numa Pompilius. Il fut surtout une sorte de grand prêtre. Il éleva le temple de Janus, dieu de la paix et de la guerre et il consultait la nymphe Égérie. Il établit les rites des sacrifices. C'est pourquoi on dit : le pieux roi Numa.

4. — TULLUS HOSTILIUS

A la mort du pacifique Numa, la royauté de Rome passa au belliqueux Tullus Hostilius. Rome engagea la guerre contre Albe, sa métropole. Mais pour éviter un carnage, on décida que trois Romains seulement se battraient contre trois Albains, devant le front des armées. On désigna pour Albe les trois frères Curiace, pour Rome les trois frères Horace. Ceux-ci firent à leur père le serment de vaincre ou de mourir. Malheureusement, Camille, une sœur des Horaces était fiancée à l'un des trois Curiaces. Son angoisse fut immense en apprenant qu'au premier choc deux de ses frères étaient morts et les trois Curiaces blessés...

2. — PAIX DES DAMES

DEJA les Sabins avaient pénétré dans la ville. Les deux camps se trouvaient face à face et une bataille sans merci allait s'engager. Alors on vit les Sabines accourir et se jeter entre leurs maris et leurs frères en les suppliant de cesser le combat, vu qu'elles ne désiraient pas du tout quitter Rome. On fit donc la paix et l'on décida d'unir les deux peuples. Les rois seraient alternativement romains et sabins.

5. — LE TROISIEME DES HORACE

UN seul des trois Horaces restait indemne devant ses frères morts et les trois Curiaces blessés à des degrés différents. Il feignit de fuir et se laissa poursuivre. Puis, se retournant, il se rua successivement sur ses trois poursuivants distancés selon la gravité de leurs blessures. Il les tua tous les trois. Hélas ! il tua aussi sa sœur Camille parce qu'elle pleurait son fiancé. Albe fut détruite et sa population emmenée à Rome. A Tullus, succéda un Sabin : Ancus Martius. (A suivre.)